

Communiqué de presse

Aperçu global de la Confédération au sujet des coûts et de l'utilité des transports terrestres

La route est utile, et comment!

Berne, 26.10.06 – Pendant l'année de référence 2001, les transports routiers privés ont généré en Suisse une plus-value totale légèrement supérieure à 46 milliards de francs, c'est-à-dire près de 11 pour-cent du produit intérieur brut. routesuisse – Fédération routière suisse FRS enregistre avec satisfaction que l'administration de la Confédération se décide ainsi enfin à reconnaître que les transports routiers ne sont pas uniquement générateurs de soi-disant coûts externes non couverts, mais qu'ils sont d'une immense utilité pour l'économie publique suisse. Il y a déjà fort longtemps que les associations des transports routiers avaient exigé la présentation officielle de l'utilité du trafic.

Dans le cadre de la discussion au sujet de la «véracité des coûts des transports», routesuisse avait déjà présenté au public, dans le courant des années 1990, des résultats au sujet de l'importance de l'utilité du trafic puis, en mars 2000, une étude scientifique consacrée à l'estimation de l'utilité des transports routiers pour l'économie publique en Suisse. Cette étude était arrivée à la conclusion que, sans croissance des transports routiers entre 1980 et 1995, le produit intérieur brut (PIB) de 1995 eût été de 28 milliards de francs inférieur à ce qu'il avait été, c'est-à-dire d'approximativement 7,5 pour-cent du PIB suisse.

Selon l'aperçu global qui a maintenant été présenté, la plus-value réalisée conjointement par les transports routiers et ferroviaires en Suisse en 2001 s'est élevée à quelque 52,5 milliards de francs au total (environ 46,1 milliards pour la route et 6,4 milliards pour le rail). Tandis que la part calculée de l'apport du rail à l'économie publique a été d'un peu plus de 12 pour-cent, celle de la route atteint près de 88 pour-cent. Ce pourcentage est même supérieur à la part des transports routiers privés à l'ensemble du trafic depuis des décennies (part d'environ 80 pour-cent dans la répartition modale). Malgré tout, à l'examen de la situation pour 100 kilomètres de capacité de transport, on constate que l'État n'a investi dans la route en 2001 qu'un peu plus du 25 pour-cent des montants qui l'ont été pour les infrastructures routières et ferroviaires (y compris les grands projets ferroviaires).

Vu les résultats de cette enquête de la Confédération au sujet de l'apport du trafic, il serait temps que les décideurs de la Confédération et des cantons prennent en considération les effets de plus-value des supports du trafic que sont la route et le rail lorsqu'il en va de la réalisation d'infrastructures de transport répondant aux besoins. En effet, cette étude fait apparaître indubitablement que, bien que la route génère soi-disant des coûts qu'elle ne couvrirait pas elle-même, son influence sur la croissance de l'économie publique suisse est considérable. Chaque franc investi dans la route est rentable et dégage, via l'économie publique, des effets représentant un multiple de l'investissement initial. En d'autres termes, la prospérité passe par des routes performantes et sûres!

routesuisse – Fédération routière suisse FRS (anciennement Fédération routière suisse FRS – Schweizerischer Strassenverkehrsverband FRS) est l'organisation faitière de la branche automobile et du trafic routier suisses. routesuisse réunit 40 associations de la branche automobile et routière ainsi que de nombreuses organisations d'usagers de la route et de moniteurs de conduite. Ses principales organisations de soutien sont le TCS (Touring Club Suisse); auto-suisse (Association des importateurs suisses d'automobiles); l'UPSA, l'Union professionnelle suisse de l'automobile; ACS (Automobile Club de Suisse) et l'ASTAG (Association suisse des transports routiers).